

TOPICALISATION ET FOCALISATION EN JOOLA KARON

Dr. Pierre SAMBOU
Université Cheikh Anta Diop

Résumé :

La topicalisation et la focalisation sont deux procédés discursifs dont la description révèle des caractéristiques morphosyntaxiques majeures de la langue karon. La dislocation à gauche et l'antéposition sont les deux procédés de topicalisation opérationnels dans le système cette la langue. Le topique peut se combiner au morphème *samat* 'quant à' qui donne au topique, auquel il est toujours antéposé, un degré de topicalité relativement plus élevé. L'ordre d'occurrence des topiques, dans le cadre d'un enchaînement, est relatif au contexte discursif. La focalisation est généralement marquée sur la morphologie de la forme verbale par la suffixation du morphème marqueur de focus *-e*. Seule l'intonation signale la focalisation d'un terme lorsque le verbe est à l'aspect inaccompli. Le focus est soit antéposé (dans les constructions clivées), soit postposé (dans les constructions pseudo-clivées). La combinaison topique+focus s'opère dans un ordre syntaxique strict.

Abstract:

Topicalisation and focalisation are two discursive strategies whose description reveals major characteristics of the language morphosyntactic properties. Left dislocation and anteposition are the two topicalising strategies in joola karon. The topic can appear with the morpheme *samat* 'as for' which always appears immediately before the topic and provides the latter a higher degree of topicality. The topic occurrence order is related to the discursive context. Focalisation is often marked on the verb morphology with the suffixation of the focalising morpheme *-e*. Only the intonation permits to analyse a term as the focus of a discursive construction, when the aspect of the verb is unaccomplished. A focus is either an anteposition (in cleft constructions) or a postposition (in pseudo-cleft constructions). The topic+focus combination occurs in a strict syntactic order.

Mots clés:

karon, antéposition, construction clivée, construction pseudo-clivée, dislocation, discursif, focalisation, intonation, postposition, topicalisation.

Keywords:

karon, anteposition, cleft construction, pseudo cleft construction, dislocation, discursive, focalisation, intonation, postposition, topicalisation.

Abréviations

CL	Indice de classe nominale
DEF	Défini
FOC	Focalisant
FUT.aff	Futur affirmatif
FUT.nég	Futur négatif
HAB	Habitude
HAB.nég	Habitude négatif
NARR	Narratif
NEG	Négation
O3S	Indice objet troisième personne du singulier
PRO	Pronom
PRO1P	Pronom de la première personne du pluriel
PRO3S	Pronom de la troisième personne du singulier
PV	Préfixe verbal
RDB	Redoublement du thème verbal
S3P	Indice sujet troisième personne du pluriel
S3S	Indice sujet troisième personne du singulier
TAM	Temps Aspect Mode
TOP	Topicalisant

INTRODUCTION

Cette description des procédés de topicalisation et de focalisation s'inscrit dans une optique de recherche sur les caractéristiques morphosyntaxiques du joola karon¹. Une telle option justifie l'importance particulière que nous accordons au matériau morphologique susceptible d'être impliqué dans les procédés de topicalisation et de focalisation. Cependant nous ne pouvons faire abstraction de l'intonation qui est indissociable de ces deux procédés discursifs, d'autant que seule la prosodie signale, dans certains cas, la focalisation d'un terme qui précède immédiatement le verbe en fonction prédicative.

Le terme de topicalisation se réfère à des constructions dont la fonction est de signaler explicitement un constituant de l'énoncé qui joue le rôle discursif de *topique*, c'est-à-dire la chose dont on parle. Creisseils (2006) définit à ce titre le topique comme 'un élément de l'énoncé à partir duquel l'énonciateur développe un commentaire'. Le constituant focalisant est quant à lui un terme explicitement mis en focus qui suggère une identification exhaustive du constituant focalisé.

En ce qui concerne la convention d'écriture, nous mettons en **gras** les topiques et les focus, et en *gras italique* tout autre élément de la construction discursive dont la mise en relief est jugée nécessaire. Les pauses seront marquées par une virgule.

¹ Le joola karon est le parler des îles karon, qui se situent au Nord-Ouest, dans la région de Ziguinchor de la République du Sénégal. Il est aussi parlé en Gambie et compte quelques locuteurs dans les principaux centres urbains du Sénégal. Le joola karon appartient à la famille des langues joola du sous groupe BAK appartenant à la branche Atlantique Nord (cf. Sambou, 2007).

1. ROLE DISCURSIF

La topicalisation et la focalisation sont deux procédés discursifs qui présentent une affinité certaine en joola karon. A partir d'un même ensemble de constituants nominaux et d'un même verbe en fonction prédicative, le système de la langue permet de construire deux énoncés ayant la même valeur de vérité, mais qui présentent différemment l'information qu'elles apportent. Dans l'ex. (1), l'information (1a) *'Théophile a tué une biche'* est présentée différemment selon les propriétés discursives inhérentes à chacun de ces deux procédés : la topicalisation –ex. (1b) et la focalisation –ex (1c) :

- 1a. Toofil a-muk-a-muk hi-misawoot
 Théophile CL1-tuer-TAM-RDB CL6- biche

'Théophile a tué une biche'

- 1b. Toofil, a-kina a-muk-a-muk hi-misawoot
 Théophile CL1-PRO CL1-tuer-TAM-RDB CL6-biche

'Théophile, lui il a tué une biche'

- 1c. Toofila muk-e² hi-misawoot
 Théophile CL1-tuer-TAM.FOC CL6- biche

'C'est Théophile qui a tué une biche'

2. LA MORPHOLOGIE VERBALE

La modification de la forme verbale notée dans l'exemple (1) invite à considérer les contraintes morphologiques consécutives à la focalisation d'un terme. Le verbe d'un énoncé neutre ou topicalisé -ex. (1a, 1b) apparaît généralement sous la forme redoublée de son thème, dans les formes positive³. Le thème verbal d'une construction focalisante, quant à elle n'apparaît que sous la forme simple (c'est-à-dire non redoublée). Il est toujours suffixé du morphème *-e* dont le double sémantisme permet d'analyser à la fois comme un marqueur de *TAM* et comme un focalisant du terme mis en focus -ex. (1c).

L'antéposition, dans une position non canonique, du terme focalisé d'une unité phrastique entraîne l'occurrence du morphème *narratif* dont la dépendance morphologique et

² Le joola karon se distingue de la plupart des langues joola notamment celles du sous-groupe 'joola central' dans lequel on retrouve le fogny le kasa, le Bandial... (cf. Hopkins, 1995). Le 'joola central' ne dispose d'aucun matériau morphologique pour matérialiser la focalisation d'un terme. Le morphème *-e* du joola karon est à la fois marque aspectuelle de l'accompli et marque de focalisation.

³ 'Positif' s'oppose ici à 'négatif', car le verbe d'une construction négative n'apparaît jamais avec un thème redoublé.

phonologique invite à analyser comme un préfixe de la forme verbale en fonction prédicative –ex. (2b).

Soit la structure : NARR +PV⁴ +Thème+FOC

2a. Sana a-cuk-e pi-saalikoon-pa
Sana CL1-voir-TAM.FOC CL4-chat-DEF

‘C’est Sana qui a vu les chats’

2b. pi-saalikoon-pa Sana ni-a-cuk-e
CL4-chat-DEF Sana NARR-CL1-voir-TAM.FOC

‘Ce sont les chats que Sana a vus’

3. TOPICALISATION

La description typologique des procédés divers de topicalisation invite à distinguer trois constructions topicalisantes en joola karon :

- la dislocation à gauche du topique;
- l’antéposition du topique;
- la combinaison du topique au morphème topicalisant *samat* ‘quant à’, qui donne au constituant topicalisé un degré de topicalité relativement plus élevé.

3.1 LA DISLOCATION DU TOPIQUE

Le topique disloqué est un sujet qui assume la fonction discursive de topique –ex. (3a, 3b). Il est généralement repris par un pronom anaphorique, qui lui assume la fonction syntaxique de sujet de la construction topicalisante –ex (3b, 3c). L’occurrence du pronom anaphorique devient facultative⁵ lorsque le topique sujet se trouve renforcé par la présence du morphème *samat* qui précède immédiatement le constituant topicalisé –ex (3b, 3c).

3a. Toofil, a-kina a-muk-a-muk hi-misawoot
Théophile CL1-PRO CL1-tuer-TAM-RDB CL8-biche

‘Théophile, lui il a tué une biche’

⁴ Le préfixe verbal est un indice sujet qui se réfère soit à un pronom sujet, soit à une classe nominale. Dans le dernier cas, nous le noterons par CL, pour mieux mettre en relief le schème d’accord en classe nominale qui est l’une des caractéristiques morphosyntaxiques majeures des langues joola en général.

⁵ L’absence du pronom anaphorique ne remet pas en cause le statut de topique disloqué du sujet extraposé, dans la mesure où le préfixe de la forme verbale qui suit immédiatement ce topique est un indice anaphorique qui reprend le sujet disloqué.

3b. Samat Toofil, a-kina a-muk-a-muk hi-misawoot
 TOP Théophile CL1-PRO CL1-tuer-TAM-RDB CL8- biche
 Litt. ‘Quant àThéophile, lui il a tué une biche’

3c. Samat Toofil, a-muk-a-muk hi-misawoot
 TOP Théophile CL1-tuer-TAM-RDB CL8- biche
 ‘Quant à Théophile, il a tué une biche’

3.2 L’ANTEPOSITION DU TOPIQUE

Le topique antéposé est soit un sujet, soit un objet, soit un circonstant. Au plan morphosyntaxique, le vide créé par le déplacement du topique entraîne, dans certains cas⁶, l’occurrence en lieu et place d’un pronom objet de structure **CL-O** –ex.(4b, 5b). Ce pronom s’accorde en classe avec le topique déplacé en début de phrase. Le topique antéposé peut se combiner au topicalisant *samat* –ex. (5b)

4a. Uni ú-sí-á-sí hi-lim-ha
 PRO1P S1P-entendre-TAM-RDB CL6-parole-DEF
 ‘Nous, nous avons entendu la parole’

4b. hi-lim-ha uni u-sí-á-sí **h-o**
 CL8-parole-DEF PRO1P S1P-entendre-TAM-RDB CL8-PRO
 ‘La parole, nous l’avons entendue’

5a. Papa a-ti-o⁷ a-sa-a-sa **leetal-ya**⁸
 Papa CL1-POSS-O3S CL1-recevoir-TAM-RDB lettre-DET
 ‘Son papa a reçu la lettre’

5b. Samat leetal-ya papa a-ti-o a-sa’ a-sa y-o
 TOP lettre-DEF papa CL1-POSS-O3S CL1-recevoir-TAM-RDB CL3-PRO
 ‘Quant à la lettre, son père l’a reçue’

3.3 L’ENCHAINEMENT DES TOPIQUES

Il est possible d’appliquer un mécanisme de topicalisation à plusieurs constituants d’un même énoncé en joola karon. L’ordre d’occurrence des topiques est relatif au contexte discursif. Chacun des termes topicalisés peut se combiner au topicalisant *samat*.

⁶ Le pronom CL-O est incompatible avec les circonstants de temps topicalisés.

⁷ Cette entité fonctionne comme un pronom *atio* ‘le sien’ dont le référent est un constituant nominal de classe 1 (a-)

⁸ C’est un emprunt du français ‘lettre’. Il faut préciser que les emprunts nominaux gouvernent l’accord en classe nominale dans la classe 3 (e-) tout en apparaissant sans préfixe de classe au générique singulier.

Au plan syntaxique, la position des topiques enchaînés est toujours préverbale –ex. (6b, 6c et 7b- 7d).

- 6a. Sana a-coop-a-coop hi-laamant-ha
Sana CL1-prendre-TAM-RDB CL8-bracelet-DEF
'Sana a pris le bracelet'

- 6b. Sana, hi-laamant-ha, a-coop-a-coop h-o
Sana CL8-bracelet-DEF CL1-prendre-RDB CL8-PRO
Litt. 'Sana, le bracelet, il l'a pris'

- 6c. hi-laamant-ha, Samat Sana, a-coop-a-coop h-o
CL8-bracelet-DEF TOP Sana CL1-prendre-RDB CL8-PRO
'Le bracelet, quant à Sana, il l'a pris'

Lorsque la valence du verbe en fonction prédicative admet l'occurrence de plusieurs termes pouvant assumer le rôle discursif de topique, le jeu discursif permet de topicaliser à la fois à tous ces termes. Dans l'ex. (7a) il est possible d'appliquer un mécanisme de topicalisation aux constituants sujet, objet, et aux deux circonstants :

- 7a. Lopeel a-wufan-a-wufan m-añ-ma **Piel hukan**
Robert CL1-remettre-TAM-RDB CL12-argent-DEF Pierre hier
'Robert a remis l'argent à Pierre hier'

- 7b. Piel, m-añ-ma, lopeel, hukan, a-wufan-o-wufan m-o
Pierre CL12-argent-DEF Robert hier CL1-remettre-O3S-RDB CL12-PRO
Litt. 'Pierre, l'argent, Robert, hier, il le lui a remis'

- 7c. Samat m-añ-ma, Piel, lopeel **hukan** a-wufan-o-wufan m-o
TOP CL12-argent-DEF Pierre Robert hier CL1-remettre-O3S-RDB CL12-PRO
Litt. 'Quant à l'argent, Pierre, Robert, il le lui a remis'

- 7d. hukan, lopeel, Piel, samat m-añ-ma, a-wufan-o-wufan m-o
Hier Robert Pierre TOP CL12-argent-DEF CL1-donner-O3S-RDB CL12-PRO
Litt. 'Hier, Robert, Pierre, quant à l'argent, il le lui a remis'

4. LA FOCALISATION

Les propriétés de focalisation d'un sujet sont relatives à l'aspect : accompli/inaccompli de la forme verbale en fonction prédicative. Le marquage morphologique de la focalisation s'opère lorsque le verbe de la construction discursive est à l'aspect accompli.

Seule la courbe intonative permet d'analyser un terme comme focus lorsque le verbe en fonction prédicative est à l'aspect inaccompli.

4.1 LE MARQUAGE MORPHOLOGIQUE

La morphologie verbale donne des indications sur l'articulation discursive de la phrase et peut signaler la focalisation de l'un des termes de la construction du verbe. Le passage d'un énoncé neutre à un énoncé focalisant implique la réduction de la forme verbale à un seul terme⁹, suffixé du marqueur de focalisation *-e*.

Les procédés divers de focalisation du point de vue morphosyntaxique se résument en quatre types :

- la focalisation du sujet ;
- l'antéposition du focus en position non canonique ;
- la postposition du focus ;
- la focalisation par un terme interrogatif.

4.1.1 LA FOCALISATION DU SUJET

La mise en focus d'un terme assumant la fonction syntaxique de sujet d'un énoncé neutre entraîne la chute du deuxième terme du thème verbal et l'occurrence du morphème focalisant *e-* ; soit la contrainte morphologique :

PV-Thème +TAM (a) + Thèm → *PV- Thème +TAM.FOC(e)*

8a. Aliw a- laan-a-laan e-laan → 8b **Aliw** a- laan-**e** e-laan
 Aliou CL1-boire-TAM-RDB CL3-vin Aliou CL1-boire-**TAM.FOC** CL3-vin
 'Aliou a bu du vin' 'C'est Aliou qui bu du vin'

9a. Sampeel a-coop-a-coop e-laan-ya
 Jean Pierre CL1-prendre-TAM-RDB CL3-vin-DEF
 'Jean Pierre a pris le vin'

9b. Sampeel a-coop-**e** e-laan-ya
 Jean Pierre CL1-prendre-**TAM.FOC** CL3-vin-DEF
 'C'est Jean Pierre qui a pris le vin'

4.1.2 L'ANTEPOSITION DU FOCUS EN POSITION NON CANONIQUE

La focalisation du terme d'un énoncé neutre assumant la fonction syntaxique d'objet ou de circonstant nécessite le déplacement de ce dernier en début de phrase, dans une position

⁹ Le verbe d'une phrase neutre apparaît généralement sous la forme redoublé du thème (cf. section 2).

qui n'est pas sa position canonique. Ce type de clivage entraîne l'occurrence du morphème narratif¹⁰, analysable comme un préfixe de la forme verbale de la construction discursive.

La conversion d'un énoncé neutre en énoncé focalisé obéit à la contrainte morphologique :

PV-Thème + TAM (a)+ Thème → *NARR - PV- Thème + TAM.FOC (e)*

10a. Aliw a- laan-a-laan e-laan → 10b e-laan aliw ni-a- laan-e
Aliou CL1-boire-TAM-RDB CL3-vin CL3-vin Aliou *NARR*-CL1-boire-TAM.FOC
'Aliou a bu du vin' 'C'est du vin que Aliou a bu'

11a. Sampeel a-coop-a-coop e-laan-ya
Jean Pierre CL1-prendre-TAM-RDB CL3- vin-DEF
'Jean Pierre a pris le vin'

11b. e-laan-ya Sampeel ni-a-coop-e
CL3-vin-DEF Jean Pierre *NARR*-CL1-prendre-TAM.FOC
'C'est le vin que Jean Pierre a pris '

Lorsque la valence du verbe en fonction prédicative admet la combinaison d'un objet et d'un circonstant, chacun des deux termes peut se placer en position initiale dans une construction focalisante. Il est suivi immédiatement du sujet qui reste antéposé à la forme verbale de la construction focalisante –ex. (12c, 12d).

12a. Sampeel a-maᅅk-a-maᅅk e-laan ti-e-yu
Jean Pierre CL1-garder-TAM-RDB CL3-vin LOC-CL3- grenier
'Jean Pierre a gardé du vin dans un grenier'

12b. Sampeel a-maᅅk-e e-laan ti-e-yu
Jean Pierre CL1-garder-*TAM.FOC* CL3- vin LOC-CL3-grenier
'C'est Jean Pierre qui a gardé du vin dans un grenier'

12c. e-laan Sampeel ni-a-maᅅk-e ti-e-yu
CL3-vin-DEF Jean Pierre *NARR*-CL1-garder-*TAM.FOC* LOC-CL3-grenier
'C'est du vin que Jean Pierre a gardé dans un grenier'

12d. ti-e-yu Sampeel ni-a-maᅅk-e e-laan

¹⁰ La morphologie du morphème narratif est relative à la fois à la personne à laquelle se réfère le substantif régissant l'accord en classe, et à la consonne du préfixe verbal de la forme verbale à laquelle il est préfixé. (cf. Sambou, 2007)

LOC-CL3-grenier Jean Pierre NARR-CL1-garder-TAM.FOC CL3-vin

‘C’est dans un grenier que Jean Pierre a gardé du vin’

4.1.3 LA POSTPOSITION DU FOCUS

Le déplacement en fin de phrase d’un terme assumant la fonction discursive de focus relève des constructions dites pseudo-clivés¹¹. Deux types de constructions se distinguent en joola karon. Le premier type noté *PC1* correspond à une sorte de relativisation du constituant nominal de la construction focalisante –ex. (13 et 14) ; le deuxième noté *PC2* est une construction pseudo-clivée qui obéit à ses propres règles et non à une simple combinaison de relativisation et de prédication. Il se caractérise au plan morphologique par le redoublement du thème du pronom –*kee* ‘autre’, qui constitue le nominal antéposé au focus et l’occurrence du morphème négatif suffixé au thème verbal.

Le type *PC2* s’analyse d’un point de vue communicatif comme une focalisation d’exclusion : dans l’ex. (15), *Sana* est exclusivement mis en focus; c’est *Sana* qui a but le vin et ça ne peut être personne d’autre. L’énonciateur sous entend que *Sana* ne devrait pas le faire.

13. a-ŋa a-coop-e-a e-laan-ya, Sampa
 CL1-PRO CL1-prendre-TAM.FOC-DEF CL3-vin-DEF Jean Pierre
 ‘Celui qui a pris le vin, c’est Jean Pierre’

14. a-ŋa a-sap-e-a a-ñi-a, Sana
 CL1-PRO CL1-battre-TAM.FOC-DEF CL1-enfant-DEF Sana
 ‘Celui qui a battu l’enfant, c’est Sana’

15. a-kee-o-a-kee a-laan-ut e-laan-ya, Sana
 CL1-autre-CONN-CL1-autre CL1-boire-NEG CL3-vin-DEF Sana
 Litt. ‘Personne d’autre n’a bu le vin, c’est Sana’

16. a-kee-o-a-kee a-naki-it pá-hántúwá, Sampeel
 CL1-autre-CONN-CL1-autre CL1-entrer-NEG CL4-intérieur Sana
 Litt. ‘Personne d’autre n’est entré à l’intérieur, c’est Jean Pierre’

Toute la différence entre le type *PC1* et le type *PC2* se résume au fait qu’il soit possible d’isoler le constituant nominal relativisé dans les constructions *PC1* ; ce qui n’est pas le cas dans les constructions du type *PC2*. Par exemple, *aŋa acoopea elaanya* ‘celui qui a pris le vin’ (ex. 13) peut constituer, seul sans l’adjonction du focus postposé, une réponse satisfaisante à une interrogation portant sur l’agent. Par contre, *akeeoakee alaanut elaanya* ‘personne d’autre n’a but le vin’ (ex. 15) ne peut être acceptable comme tel. La suppression du deuxième terme redoublé du pronom –*kee* ‘autre’ est la condition sine qua non pour que le

¹¹ Les constructions pseudo-clivées sont celles qui placent le focus en fin de phrase. Elles s’opposent ainsi aux constructions clivées, qui, elles placent le focus en début de phrase.

constituant nominal antéposé au focus soit acceptable : *akee alaanut elaanya* ‘personne n’a bu le vin’.

4.1.4 FOCALISATION ET INTERROGATION

Le constituant focalisé peut correspondre à un interrogatif qui est soit un pronom, soit un adverbe. La focalisation d’un interrogatif entraîne les contraintes morphosyntaxiques analysées précédemment, à savoir la réduction de la forme verbale à un seul thème, l’occurrence du préfixe narratif et du suffixe focalisant *e-*.

4.1.5 FOCALISATION PAR UN PRONOM INTERROGATIF

Le focus interrogatif est un pronom constitué d’un morphème marqueur de classe (CL) et d’un morphème interrogatif : *-ayme* lorsque le référent est un humain, et *-eyme* lorsque le référent est un non humain.

Les pronoms dont nous décrivons ici les propriétés discursives et morphosyntaxiques sont essentiellement des pronoms locatifs constitués de deux morphèmes. Ils ont pour préfixe de classe une marque locative dont le sémantisme correspond pour : **p-** ‘le lieu’ ; **l-** ‘l’endroit’ **t-** ‘le moment’ **w-** ‘la chose’.

Au plan syntaxique, le pronom interrogatif apparaît toujours antéposé en position préverbale.

17a. Toofil a-muk-a-muk hukan hi-misawoot ti-e-lampa
Théophile CL1-tuer-TAM-RDB hier CL6-biche LOC-CL3-forêt
‘Théophile a tué hier une biche dans la forêt’

17b. a-yme a-muk-e hukan hi-misawoot ti-e-lampa
CL1-PRO CL1-tuer-TAM.FOC hier CL6-biche LOC-CL3-forêt
‘Qui a tué hier une biche dans la forêt’

17c. t-eyme Toofil ni- a -muk-e hi-mawoot ti-e-lampa ?
LOC-PRO Théophile NARR-CL1-tuer-TAM.FOC CL6-biche LOC-CL3-brousse
‘Quand est-ce que Théophile a tué une biche dans la forêt ?’

17d. w- eyme Toofil ni-a-muk-e hukan ti-e-lampa ?
LOC-PRO Théophile NARR-CL1-tuer-TAM.FOC hier LOC-CL3-forêt?
‘Qu’est-ce que Théophile a tué dans la forêt hier ?’

17e. p-eyme Toofil ni-a-muk-e hukan hi-misawoot ?
LOC-PRO Théophile NARR-CL1-tuer-TAM.FOC CL6-biche
‘Où est-ce Théophile a tué une biche ?’

4.1.6 FOCALISATION PAR L'ADVERBE INTERROGATIF

Le joola karon admet un adverbe¹² interrogatif *puume* dont le sens dénotatif est relatif à sa distribution au sein de la phrase. Il peut signifier 'combien' ou 'quel genre' selon la place qu'il occupe dans la phrase ex. (19b-e). Sa flexibilité au sein de l'énoncé constitue sa principale caractéristique syntaxique. Il peut se placer en début de phrase, entre le sujet et la forme verbale, ou encore en position finale.

- 18a. Sana a-noom-a-noom pantalon¹³ wúlí
 Sana CL1-acheter-TAM-RDB pantalon cinq mille
 'Sana a acheté un pantalon à cinq mille francs'
- 18b. Puume Sana ni-a-noom-e pantalon-ya ?
 Combien Sana NARR-CL1-acheter-TAM-RDB pantalon-DEF
 Litt. 'Combien Sana a acheté le pantalon ?'
- 18c. Sana puume ni-a-noom-e pantalon-ya
 Sana combien NARR-CL1-acheter-TAM pantalon-DEF
 Litt. 'Sana, combien il a acheté le pantalon ?'
- 18d. Sana ni-a-noom-e pantalon-ya puume ?
 Sana NARR-CL1-acheter pantalon-DEF combien
 'Sana a acheté le pantalon à combien?'¹⁴
- 18e. Pantalon puume Sana ni-a-noom-e ?
 Pantalon quel Sana NARR-CL1-acheter.TAM.FOC
 'Quel genre de pantalon Sana a-t-il acheté?'

4.2 LA FOCALISATION PAR L'INTONATION

Il peut arriver que seule l'intonation signale la focalisation du terme qui précède immédiatement le verbe d'une relation prédicative. La mise en relief intonative permet seule de saisir le sujet comme focus d'une construction discursive lorsque le verbe est à l'aspect inaccompli. Le sens des énoncés (19, 20) est relatif à la courbe intonative sur le constituant focalisé.

¹² Puume s'analyse comme un adverbe, catégorie 'fourre-tout' dans la quelle nous classons les constituants phrastiques n'étant pas susceptibles à la flexion préfixale (cf. Sambou, 2006).

¹³ C'est un emprunt du français 'pantalon'.

¹⁴ puume peut se manifester entre le sujet et le verbe dans une construction comportant un topique combiné à un focus.

19. Faatu ifi- a-neeŋ h-anŋk-ha
 Fatou FUT.aff-CL1-balayer CL6-cour-DEF
 ‘Fatou balayera t-elle la cour?’
 ‘Fatou balayera la cour’
 ‘C’est Fatou qui balayera la cour’
20. e-puuk-ya iti- impi-ka-mey- ool-í
 CL14-enfant-DEF FUT.nég-ANTE-S3P-connaître- RECIPIENT-INV
 ‘Les enfants finiront par ne pas se connaître’
 ‘Ce sont les enfants qui finiront par ne pas se connaître’

5. COMBINAISON TOPIQUE ET FOCUS

Le système de la langue admet la combinaison des procédés discursifs de topicalisation et de focalisation. Il est possible d’appliquer à un ou plusieurs termes d’un même énoncé un procédé discursif de topicalisation combiné à une focalisation. La combinaison entre topique et focus obéit à un ordre syntaxique strict : c’est le topique qui est toujours antéposé au focus, lorsque les deux fonctionnent comme un bloc antéposé en position préverbale. Il peut s’agir d’une antéposition du topique et d’une postposition du focus.

5.1 ANTEPOSITION DU BLOC TOPIQUE+FOCUS

Le bloc topique+focus antéposé se place en position immédiatement préverbale. Le topique du bloc peut se combiner au topicalisant *samat* :

21. m-añ-ma, Maalaŋ a-coop-e m-o
 CL12-argent-DEF Malang CL1-prendre-TAM.FOC CL12-PRO
 ‘L’argent, c’est Malang qui l’a pris’
22. Samat m-añ-ma, Maalaŋ a-coop-e m-o
 TOP CL12-argent-DEF Malang CL1-prendre-TAM.FOC CL12-PRO
 ‘Quant à l’argent, c’est Malang qui l’a pris’

Lorsque le terme focalisé est un objet ou un circonstant, son déplacement en début de phrase dans une position qui n’est pas sa position canonique entraîne l’occurrence du morphème narratif précédemment décrit :

24. Sana pantalon-ya ni-a-noom-e
Sana pantalon-DEF NARR-CL1-acheter-TAM.FOC
‘Sana, c’est le pantalon qu’il a acheté’
25. Samat Sana hukan ni- a-noom-e pantalon-ya
TOP Sana hier NARR-CL1-acheter-**TAM.FOC** pantalon-DEF
‘Quant à Sana, c’est hier qu’il a acheté le pantalon’
26. Sana, puume ni-a-noom-e pantalon-ya ?
Sana Combien NARR-CL1-acheter-TAM.FOC pantalon-DEF
‘Sana, à combien a t-il acheté le pantalon?’

Le focus peut se combiner à une chaîne de topiques, qui reste toujours antéposée au focus avec lequel elle forme un bloc toujours antéposé en position préverbale. L’ordre d’occurrence des topiques de la chaîne est relatif au contexte discursif -ex. (27b, 27c).

- 27a. Sana a-wufan-a- wufan m-añ-ma **Sampeel**
Sana CL1-donner-TAM-RDB CL12-argent-DEF Jean Pierre
‘Sana a donné l’argent à Jean Pierre’
- 27b. Sana, m-añ-ma, Sampeel a-wufan-o m-o
Sana CL12-argent-DEF Jean Pierre CL1-donner-O3S CL12- PRO
Litt. ‘Sana, l’argent, c’est Jean pierre qui le lui a donné’
- 27c. m-añ-ma, Sana, Sampeel a-wufan-o m-o
CL12-argent-DEF Sana Jean Pierre CL1-donner-lui CL12-PRO
Litt. ‘L’argent, Sana, c’est Jean pierre qui le lui a donné’

5.2 ANTEPOSITION DU TOPIQUE ET POSTPOSITION DU FOCUS

Ce type de procédé discursif ne s’opère qu’avec les constructions pseudo-clivées du type *PC2* analysées en 2.3, et qui se caractérisent par le redoublement du thème du pronom – *kee* ‘autre’, constituant nominal de la construction discursive. Le topique d’une telle construction peut se combiner au topicalisant *samat* –ex. (28).

28. Samat Páhántúwá, a-kee-o-a-kee a-nak-it p-o, **Sampeel**
TOP intérieur CL1-autre-CONN-autre CL1-entrer-NEG CL4-PRO Jean Pierre
Litt. ‘Quant à l’intérieur, personne d’autre n’y est entré, c’est Jean Pierre’
29. u-li-wa, a-kee-o-a-kee a-li-it w-o, **Sana**
CL8-riz-DEF CL1-autre-CONN-CL1-autre CL1-manger-NEG CL8-PRO Sana
Litt. ‘Le riz, personne d’autre ne l’a mangé, c’est Sana’

Le type de combinaison décrite dans les ex. (28 et 29) peut s'appliquer dans une construction avec enchaînement de topiques : la chaîne des topiques est toujours antéposée en position préverbale, pendant que le focus reste postposé –ex. (30b, 30c).

- 30a. Sampee a-wufan-a-wufan hukan e-laan-ya Piel
 Jean Pierre CL1-donner-TAM-RDB hier CL3-vin-DEF Pierre
 'Jean Pierre a donné hier le vin à Pierre'
- 30b. Piel, e-laan-ya, hukan, a-kee-o-a-kee a-wufan-ut-o y-o,
 Pierre CL3-vin-DEF hier CL1-autre-CONN-CL1-autre CL1-donner-NEG-O3S CL3-PRO
 Sampeel
 Jean Pierre
 Litt. 'Pierre, le vin, hier, personne d'autre ne le lui a donné, c'est Jean Pierre'
- 30c. e-laan-ya, Piel, hukan, a-kee-o-a-kee a-wufan-ut-o y-o,
 CL3-vin-DEF Pierre hier CL1-autre-CONN-CL3-autre CL1-donner-NEG-O3S CL3-PRO
 Sampeel
 Jean Pierre
 Litt. 'Le vin, Pierre, hier, personne d'autre ne le lui a donné, c'est Jean Pierre'

CONCLUSION

La dislocation à gauche et l'antéposition sont les deux procédés de topicalisation opérationnels en joola karon. Le topique disloqué assume la fonction discursive de topique ; il est repris par un pronom anaphorique qui joue le rôle syntaxique de sujet de la construction discursive. L'antéposition du topique dans une position non canonique entraîne l'occurrence en lieu et place du pronom objet de structure *CL-O*. Le système de la langue admet un morphème topicalisant *samat* 'quant à' qui est toujours immédiatement antéposé au constituant assumant le rôle discursif de topique et donne à ce dernier un degré de topicalité relativement plus élevé. L'ordre d'occurrence des topiques enchaînés est relatif au contexte discursif. La morphologie verbale donne des indications sur l'articulation discursive de la phrase et peut signaler la focalisation de l'un des termes de la construction du verbe lorsque ce dernier est à l'aspect accompli. Seule la courbe intonative permet d'analyser un terme comme focus lorsque le verbe de la construction discursive est à l'aspect inaccompli. Le focus est généralement soit antéposé en position préverbale, soit postposé dans les constructions pseudo-clivées. Deux types de combinaisons topique/ focus sont manifestes dans le système de la langue : soit le topique et le focus constituent un bloc antéposé, soit le topique est antéposé pendant que le focus reste postposé.

BIBLIOGRAPHIE

Bassene A. C. (2006). Description du diola Bandial, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon II, Lyon, 380 p.

Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale, 1. Catégories et constructions, 2. La Phrase*. Paris : Lavoisier, Hermès-Science, 412 + 334p.

Hopkiss, B. L. (1995). *Contribution à une étude de la syntaxe Diola-Fogny*, Thèse de Doctorat de troisième cycle, UCAD, Dakar, 330 p.

Payne, T. (2004). *Describing morphosyntax*, Cambridge, Cambridge University Press, 413 p.

Sambou P. (2007). *Morphosyntaxe du joola karon*, Thèse de Doctorat de troisième cycle, UCAD, Dakar, 268p.